

# REPORTAGE SUR LE WATERLOO DE CHAMALIERES

## des 15 et 16 septembre 2018

Organisée par la Compagnie Arverne de Chamalières dans le cadre de sa convention « Veni Vidi Ludi », et avec le concours ludique du 1<sup>er</sup> Empire Club de France, une bataille de Waterloo a été jouée les 15 et 16 septembre derniers, en figurines 15 mm et avec la règle 1<sup>er</sup> Empire v3. Voici un aperçu de ce bel événement.

### LE TERRAIN



Le terrain au 1 pour 1000, a été entièrement fabriqué à la main et peint par notre hôte Jean-Marc et ses « Arvernes », support et accessoires compris, sur un concept original consistant à reproduire le champ de bataille en une seule table ; d'où l'échancrure au sud de la Belle-Alliance et une faible profondeur du dispositif anglais, limité à la Ferme de Mont-Saint-Jean.



Et là où l'espace vint à manquer, il fut facile d'en ajouter pour éviter l'effet « embuscade avec appui sur le coin de table ».



Les incontournables points d'appuis anglo-alliés (à gauche La-Haie-Sainte vue du côté français, et à droite le Château d'Hougoumont et ses abords depuis le camp anglais).



Au nord-est, le secteur de Papelotte, Smohain et Fichermont



Le village de Plancenoit, vu depuis le centre français.



A l'unanimité, dont de nombreux vétérans émérites, on n'avait jamais joué Waterloo sur un aussi beau terrain, que l'Empereur salua lui-même depuis La Belle-Alliance. Nul doute que cette réalisation magistrale sera réutilisée dans l'avenir.

### LES CONDITIONS DU JEU

Arbitrage et rôle-playing : votre serviteur.

Camp Anglo-alliés : Wellington + 6 joueurs (dont 1 qui sera Blücher au moment opportun).

Armée française : Napoléon + 6 joueurs.

Du fait du petit nombre de joueurs et de la taille de la bataille, on avait convenu que :

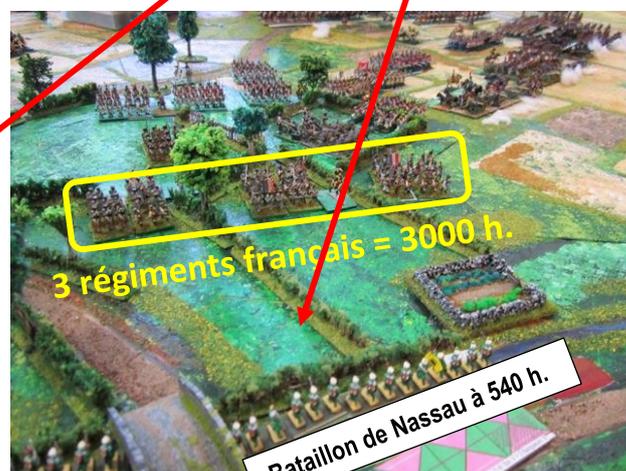
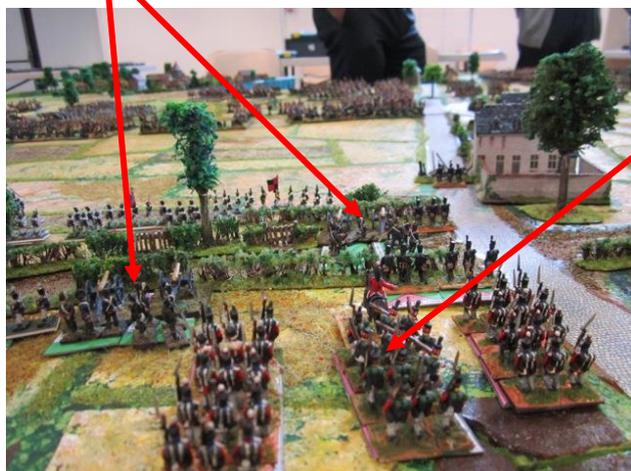
→ Le tour de jeu vaudrait pour 20' au lieu de 10' (mouvements doublés sauf les charges)

→ les unités d'infanterie seraient des régiments ou équivalents (toujours au 1/40<sup>e</sup>)

→ la cavalerie serait jouée à la brigade (figurines au 1/30<sup>e</sup>)

→ et l'artillerie par groupe d'au moins 2 batteries (1 artilleur = 1 pièce).

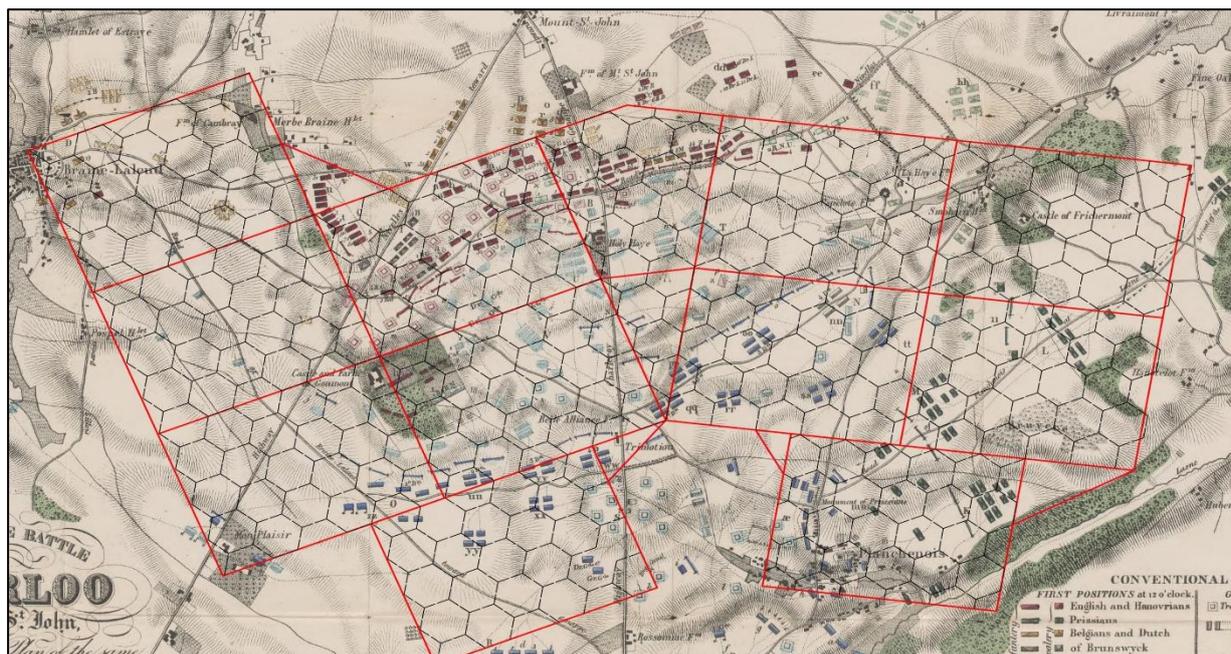
Les Français s'organiseront bien comme demandé, ce qui réduisait de moitié le nombre d'unités à manœuvrer, mais pas les Anglo-alliés, gardant leur infanterie en bataillons et leur artillerie par batterie, provoquant des situations parfois ludiquement « pénibles »



Cette distorsion sera décisive sur les tirs, les mêlées, la cohésion des unités et leur seuil de fuite (mi-effectif). Presque tout sera remis dans l'ordre à 15 h 00 historiques...

## LES PLANS

Les généraux disposaient de la carte de Craan hexagonée (téléchargeable dans le dossier) utilisée pour concevoir le terrain. Echelle = 24 cm de table entre 2 bords d'hex.



### Dispositions initiales.

Début de bataille à 12 h en heures historiques.

→ Wellington n'apporte pas changement aux dispositions historiques anglo-alliées et un briefing tient lieu de diffusion des ordres.

La brigade Bijlandt commence la bataille au sud du chemin creux, comme historique. Wellington interdit le tir de contre-batterie sur l'artillerie française.

→ L'organisation impose la position du 6<sup>e</sup> Corps français, en marche vers Plancenoit, pour rejoindre l'emplacement décrit par Napoléon dans le bulletin du 20 juin 1815 : « l'arrière du 1<sup>er</sup> Corps ».

Napoléon a choisi l'option « grande batterie » à droite de la route de Bruxelles, mais articulée en 3 groupes : 4 cies de 12 de la garde, 3 cies de 12 des 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Corps, et 3 cies de 6 livres de 3 divisions du 1<sup>er</sup> Corps, celle de la 4<sup>e</sup> division restant avec elle. A gauche, un 2<sup>e</sup> groupe d'artillerie doit rassembler les 3 cies de 6 livres du 2<sup>e</sup> Corps.

Les ordres de Napo-Lyon (3 pages) peuvent se résumer par les extraits ci-dessous : « Cette bataille, qui peut et doit être gagnée par l'artillerie, le sera dès l'instant où elle se trouvera déployée en sécurité sur la position britannique. TOUT doit concourir à ce but. »

### Ordres à la gauche (2<sup>e</sup> Corps + 3<sup>e</sup> C. Cav.)

<b>2<sup>e</sup> CORPS</b>	Fixer les ennemis en vis-à-vis...l'inquiéter sans se compromettre...
Div. d'inf. Jérôme	Occuper le bois d'Hougoumont qui formera la gauche du Corps avec au moins 1 régiment et le tenir à toute extrémité...
Div. cav. Piré	Flanquer la gauche de la division Jérôme... interdire l'espace entre les bois de Goumont et de Montplaisir.
Div. d'inf. Bachelu	A droite du Corps d'armée, enlever le bois de la Haie-Sainte et saisir toute occasion d'occuper la ferme sans coup férir.
Div. d'inf. Foy	Faire le lien entre les divisions Jérôme et Bachelu.
Grande Bie du 2 <sup>e</sup> Corps	Se former à gauche de la route et faire feu sur toute cible se présentant... et appuyer l'action contre le bois de la Haie-Sainte. Rejoindre les divisions d'origine lorsque l'infanterie s'avancera.

3 <sup>e</sup> C. CAV Kellermann	Se tenir en réserve active... faire face à tout aléa qui menacerait la cavalerie de Piré, ou l'infanterie, ou l'artillerie du 2 <sup>e</sup> Corps.
-------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

#### Ordres à la droite (1<sup>e</sup> Corps + 4<sup>e</sup> C. Cav. + Grandes batteries)

1 <sup>er</sup> CORPS	Attaquer la première position ennemie sans masquer le tir des grandes batteries, puis consolider la position conquise.
Div. d'inf. Durutte	Attaquer à droite en se gardant du côté de Papelotte, qu'il conviendra d'attaquer si elle n'est pas tenue.
1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> DI	Attaquer en échelon refusé à gauche, 3 <sup>e</sup> DI en tête, chaque division sur 2 lignes, la première en ordre mixte artillerie au centre.
Génie du 1 <sup>er</sup> C., 6 <sup>e</sup> et Garde	Accompagner l'attaque et préparer l'arrivée des grandes batteries sur la première position ennemie.
Div. cav. Jacquinot	Soutenir le général Durutte et flanquer l'aile droite de l'armée.
Grande Bie du 1 <sup>e</sup> Corps	Tirer sur l'artillerie ennemie jusqu'à l'attaque des divisions d'infanterie, que les batteries devront accompagner.
4 <sup>e</sup> C. CAV Kellermann	Suivre l'infanterie à distance d'intervention en protégeant ses flancs. Engagement suivant opportunité à saisir.

#### Ordre au 6<sup>e</sup> Corps

6 <sup>er</sup> CORPS	Porter les 2 divisions du corps à la hauteur de la Belle-Alliance, en lieu et place des deux divisions centrales du 1 <sup>er</sup> Corps. L'artillerie restera sur la route Belle-Alliance Smohain, et la cavalerie en 3 <sup>e</sup> ligne. L'ensemble restera en réserve jusqu'à nouvel ordre.
-----------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

#### Ordre à la Garde Impériale

Garde	Sauf les 4 batteries engagées en grande batterie, la Garde Impériale restera en réserve jusqu'à nouvel ordre : Les divisions Guyot et Lefebvre-Desnoëttes respectivement derrière les 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> Corps de cavalerie ; L'artillerie sur la route [de Bruxelles] et l'infanterie sur les côtés de la route, à l'abri des feux ennemis.
-------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

A 12 h 00, les grandes batteries de l'aile droite française se rapprochent de leur position de tir au sud-est de La Haie-Sainte et délivrent un tir de réglage...

En 2<sup>e</sup> ligne, les 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> divisions du 1<sup>er</sup> Corps.  
Au fond : le 4<sup>e</sup> Corps de cavalerie.

La garde est hors table (dans l'échancrure).





A l'ouest de la route de Bruxelles, depuis leur position de départ, les trois batteries divisionnaires du 2<sup>e</sup> Corps se regroupent ...

...pour former une grande batterie, pendant qu'une brigade d'infanterie de Bachelu progresse vers La Haie-Sainte.



Les cavaliers de Piré tiennent l'aile droite française.



Tandis qu'au sud du bois qui cache le château d'Hougoumont, les divisions Jérôme et Foy sont en colonnes d'attaque régimentaires.

Sur la colline et dans le camp d'en face, on est au spectacle...



Et jusque-là, tout va bien ...



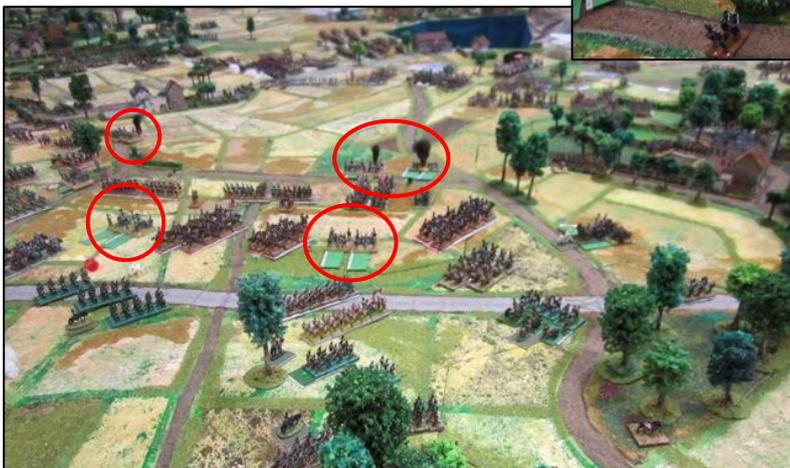
Vers 13 h 00 : l'affaire devient sérieuse sous les feux des grandes batteries dont les 56 pièces de 12 (ou obusiers assimilés) tirent à moyenne portée.



A l'est de La Haie-Sainte, les batteries anglo-alliées sont mises à mal...



et une partie du feu des canons de 12 livres français se reporte au nord-ouest de La Haie-Sainte sur l'artillerie coalisée.

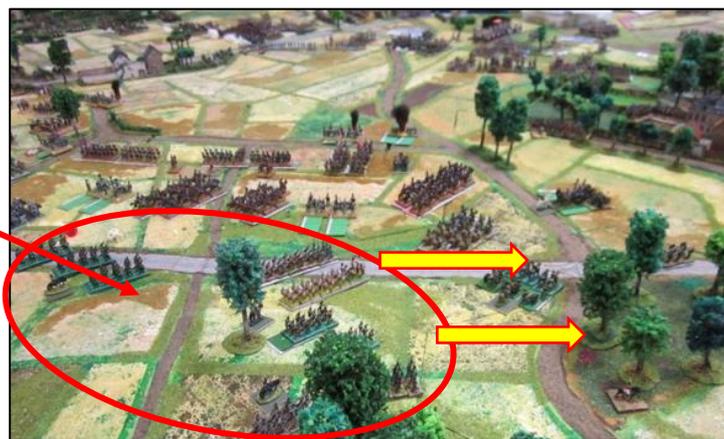


Vers 13 h 30, elle a été mise hors de combat ou s'abrite derrière la crête couronnée par le chemin d'Ohain.

Sur l'aile droite coalisée, Sébastien-Hill dispose de la forte division hollando-belge de Chassé, de la division Clinton et de la brigade Mitchell. Il décide de marcher contre la division de cavalerie Piré qui ferme la gauche française.



Il peut aussi compter sur le soutien d'une brigade de cavalerie britannique et « attire à lui » le contingent de Brunswick qui s'ennuyait probablement, en 2<sup>e</sup> échelon au nord d'Hougoumont.



Rapidement, son action qui commence par la destruction de la batterie de Piré, attire d'abord les sourires, puis l'attention des joueurs français.

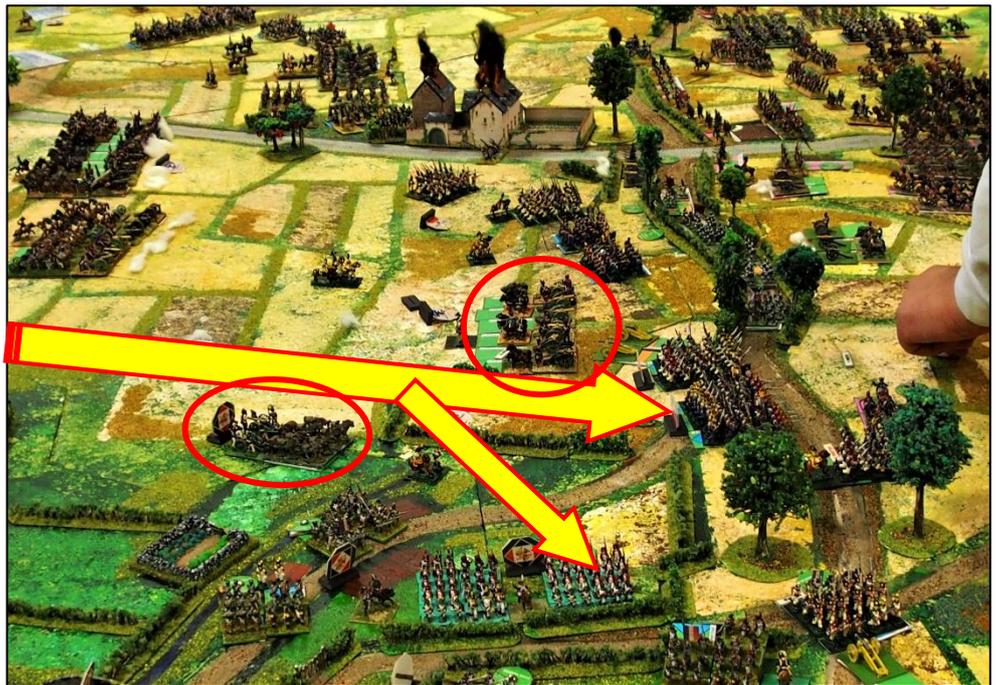


Dans ce secteur, les Français commencent à investir le bois d'Hougoumont avec la division Jérôme sans rencontrer trop de résistance des Nassauviens.

... lorsque leurs obusiers parviennent à incendier la ferme de La Haie-Sainte qui doit être évacuée. La 1<sup>e</sup> division peut alors prononcer son attaque contre les premières positions anglaises : la sablonnière et le chemin creux.



Sur l'aile droite française, le feu d'artillerie a très affaibli la brigade Bijlandt qui s'est repliée au nord du chemin creux. Vers 15 h 00, à droite de la 1<sup>e</sup> division, l'attaque des 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> divisions entre Papelotte, les fonds bocageux de Smohain et Frichermont, bouscule la brigade de Saxe-Xeimar, l'autre brigade de Perponcher. Cette division déjà très affaiblie aux Quatre-Bras est mise en déroute et les Français atteignent le chemin creux. La grande batterie du 1<sup>er</sup> Corps a suivi le mouvement entre les 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> divisions. Celle de Durutte appuie sa division, et la cavalerie légère de Jacquinot veille sur le flanc droit.



Entre La Haie-Sainte et Hougomont, le 2<sup>e</sup> Corps (grande batterie et division Bachelu) soutenu par l'artillerie du 3<sup>e</sup> Corps de cavalerie et la 12<sup>e</sup> division lourde de d'Hurbal, profitent des faibles feux coalisés pour progresser vers leurs positions. Tout laisse croire à la préparation d'une attaque générale dans ce secteur.



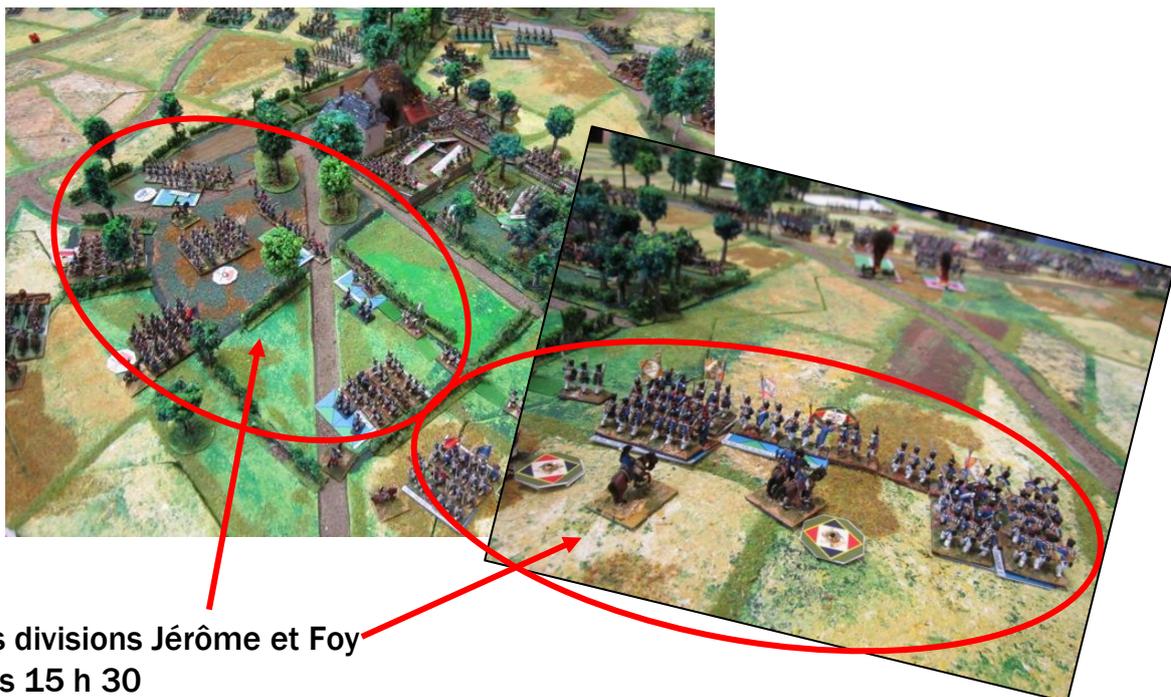
A l'ouest d'Hougoumont, l'attaque coalisée vient de dépasser la route de Nivelles à Bruxelles, et la division de Piré risque de ne plus suffire.

Ce mouvement aussi non prévu par Wellington que dans le camp français, prend de l'ampleur et inquiète. Il nécessite l'envoi de l'artillerie auxiliaire de la garde, dont une batterie d'obusiers réunis, pendant que la brigade KGL de Duplat vient judicieusement border l'allée d'accès à Hougoumont. La deuxième division de cavalerie de Kellermann infléchit sa position pour venir soutenir Piré.



En 2<sup>e</sup> échelon, leur artillerie en tête, tous les Brunswickois sont venus renforcer la gauche des Hollando-belges.

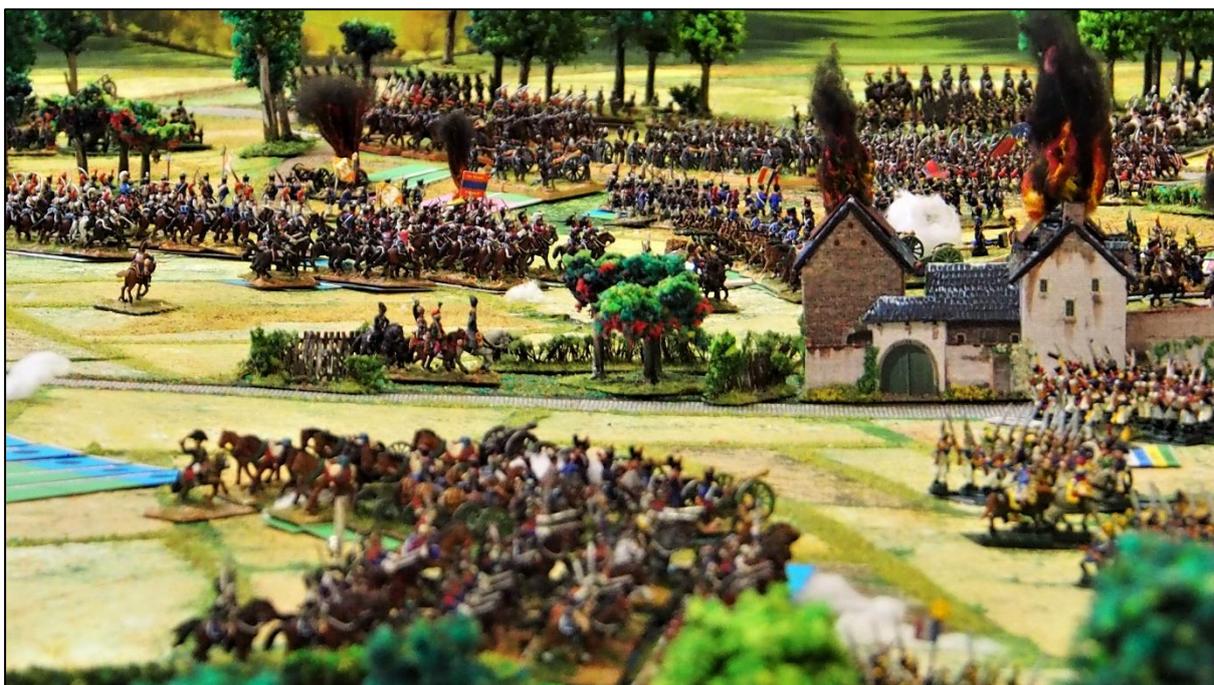
Du côté français, on emploie des obusiers qui incendient le château d'Hougoumont, le rendant indéfendable, mais les murs du jardin et du verger défendus par les guards de Byng et les chasseurs de Nassau tiennent bon.



Les divisions Jérôme et Foy vers 15 h 30



Face aux Français menaçant la crête entre Hougoumont et La Haie-Sainte, la cavalerie britannique charge vainement les pièces du 2<sup>e</sup> Corps et contraint l'infanterie française (d'une brigade de Bachelu) à se mettre en carré. Ce qui laissera le temps, vers 15 h 30, de ramener 24 pièces d'artillerie sur la première ligne coalisée.



La contre-attaque repoussée, c'est le moment où tout semble permis aux Français, qui disposent d'une puissante cavalerie lourde à l'ouest de La Haie-Sainte, et qui malmènent l'aile gauche anglaise au nord de Papelotte et de Smohain.

Quelques carabiniers mis à terre par des tirs d'artillerie, la brigade KGL qui vient désormais contrer la division Jérôme dans les bois d'Hougoumont, les Hollando-belges qui progressent encore, puis deux charges de cavalerie sur l'artillerie...



Tous ces événements sonnent (et provoquent) comme un rappel des ordres :

- Pas d'attaque française entre Hougoumont et La Haie-Sainte !
- On tient l'aile gauche et on attend le Prussien à l'aile droite !
- On n'engage pas la cavalerie lourde de la garde dans ce secteur !

Entre les deux armées, le « goulet » d'étranglement du coin de table où l'on attend l'adversaire est large de 24 cm tout au plus. L'ajout d'une table permettra de donner de l'air à cette aile combattive. La photo (vers 17 h 00) montre des carrés régimentaires (de 2 bataillons) et des Hollando-belges très « anti-cavalerie ».

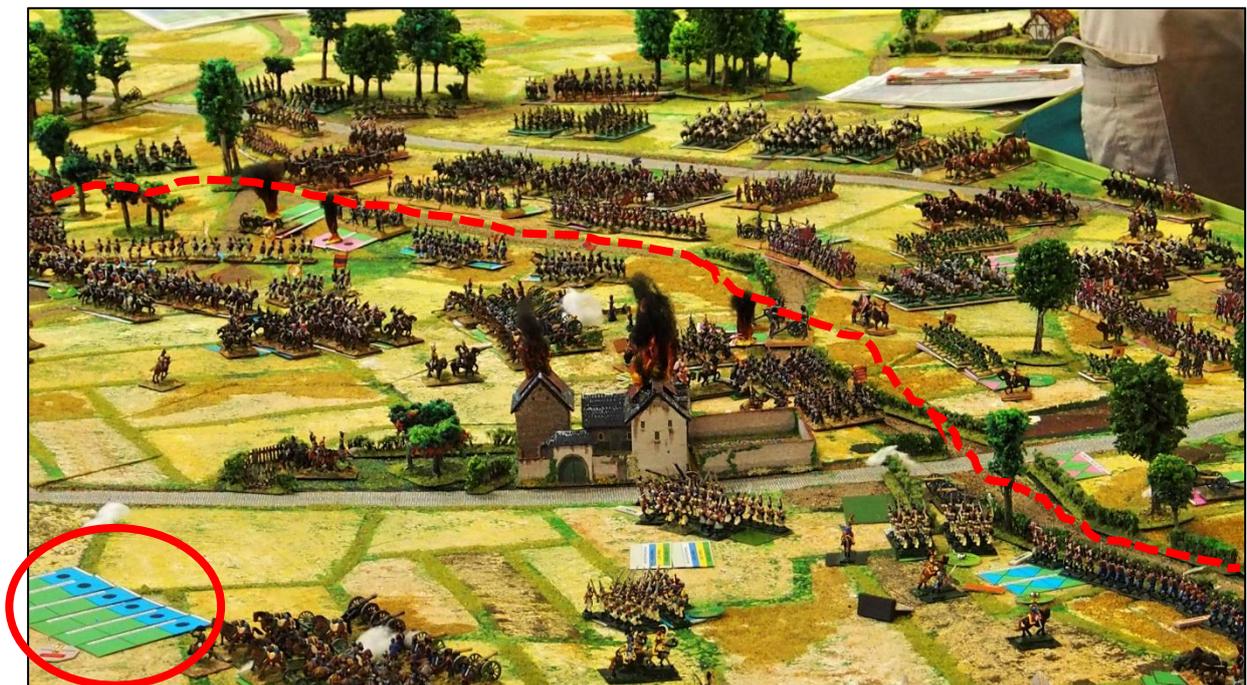


A l'autre extrémité du champ de bataille, vers 15 h 40, l'infanterie du 1<sup>e</sup> Corps sous Vincent-D'Erlon est maîtresse du terrain, dépasse le chemin creux au nord de Papelotte et de Smohain et investit l'espace de terrain difficile vers Frichermont.



C'est au tour de la brigade britannique de Lambert de mener une contre-attaque judicieuse puis de soutenir l'assaut français. Wellington n'engage pas encore les brigades de cavalerie Vivian et Vandeleur encore en limite hors table au nord de ce secteur.

Lorsque la gauche anglaise peut craquer à tout moment, Patrik-Orange ramène l'essentiel de la réserve de cavalerie et des batteries de réserve à l'ouest de la route de Bruxelles, faisant de cette zone le nouveau centre de gravité anglais, à l'abri de la contre-pente et à nouveau garni en artillerie jouée par groupe de 2 batteries.



Vers La Haie-Sainte, le chemin creux est aussi atteint par les Français, mais pas dépassé. Ce sera là l'avance ultime de l'Armée du Nord dans cette bataille.

Car la nouvelle de l'approche des Prussiens a provoqué deux réactions françaises :

- l'engagement du 6<sup>e</sup> Corps et de la jeune garde au nord et à l'est de Plancenot,
- le mouvement vers ce secteur des batteries de 12 livres de la Garde (figuratifs cerclés sur l'image précédente). La pression vers La Haie-Sainte retombe... les moyens et les ambitions françaises dans cette zone aussi.



A 16 h 30, Thierry-Blücher est content car il arrive ! d'abord vers Frichermont...

Puis devant Plancenot, plus nombreux au fil des tours...



Très « artilleur » lui aussi, pendant que son infanterie va se lier aux Anglo-alliés, coinçant bientôt 3 divisions du 1<sup>er</sup> Corps français « entre le mur et la porte »



Dans le camp français, le comité de réception aux ordres de Dylan-Lobau et de François-Duhesme est à la hauteur, face à la progression prussienne...

sauf vers l'aile gauche anglaise où elle est assez rapide.



Les Prussiens investissent les bois, face aux Français qui disposent de 6 divisions : 3 de cavalerie légère, 2 d'infanterie du 6<sup>e</sup> corps et celle de la jeune garde à pied.  
En marche : les 12 livres de la garde  
En réserve : le 4<sup>e</sup> Corps de Cavalerie.



L'intervention prussienne impacte immédiatement trois secteurs. Vers 18 h 00, au sud, elle est bloquée devant Plancenot par des joueurs français très offensifs, après un vif engagement de cavalerie.

Au centre, l'arrivée de l'artillerie de la garde et les premiers échanges de tirs stoppent toute progression et transforment le combat en une canonnade où les deux camps subissent des pertes qui ne changent rien à la situation.





Au nord, les Prussiens reprendront Smohain et Papelotte, rétabliront l'aile gauche anglaise et accentueront la pression face à l'infanterie française, comme engagée dans un ensemble de villages et de terrain coupé et bocageux, dont la cavalerie de Piré ne pourra les déloger.

Sur l'autre aile, au sud-ouest, la 11<sup>e</sup> division de cavalerie lourde française va charger deux grands carrés, sans effet pour l'un et avec quelques pertes pour l'autre. Rien, au final, qui puisse modifier l'issue de la confrontation d'Hervé-Reille et de Sébastien-Hill, deux joueurs qui se sont bien amusés. Solidement disposé en deux échelons, le dispositif coalisé est bien ancré au sud de la route de Nivelles, l'un des objectifs (entre autres) de la bataille. Les Français ne sont pas en mesure de le bousculer en l'état final des forces, à 18 h 40, lorsque la bataille s'arrête.



**HOUGOUMONT brûle et tient.**

Comme son modèle historique, la prise de son bois fixe plus de 2 divisions d'infanterie françaises quand une brigade de Bachelu finit par y entrer aussi pour se mettre à l'abri de l'artillerie anglaise. La portion de verger fortifié solidement tenu par les Anglais n'est plus attaquant depuis l'extérieur. Hougomont ne tombera pas d'ici la nuit.

Et à l'heure du bilan...

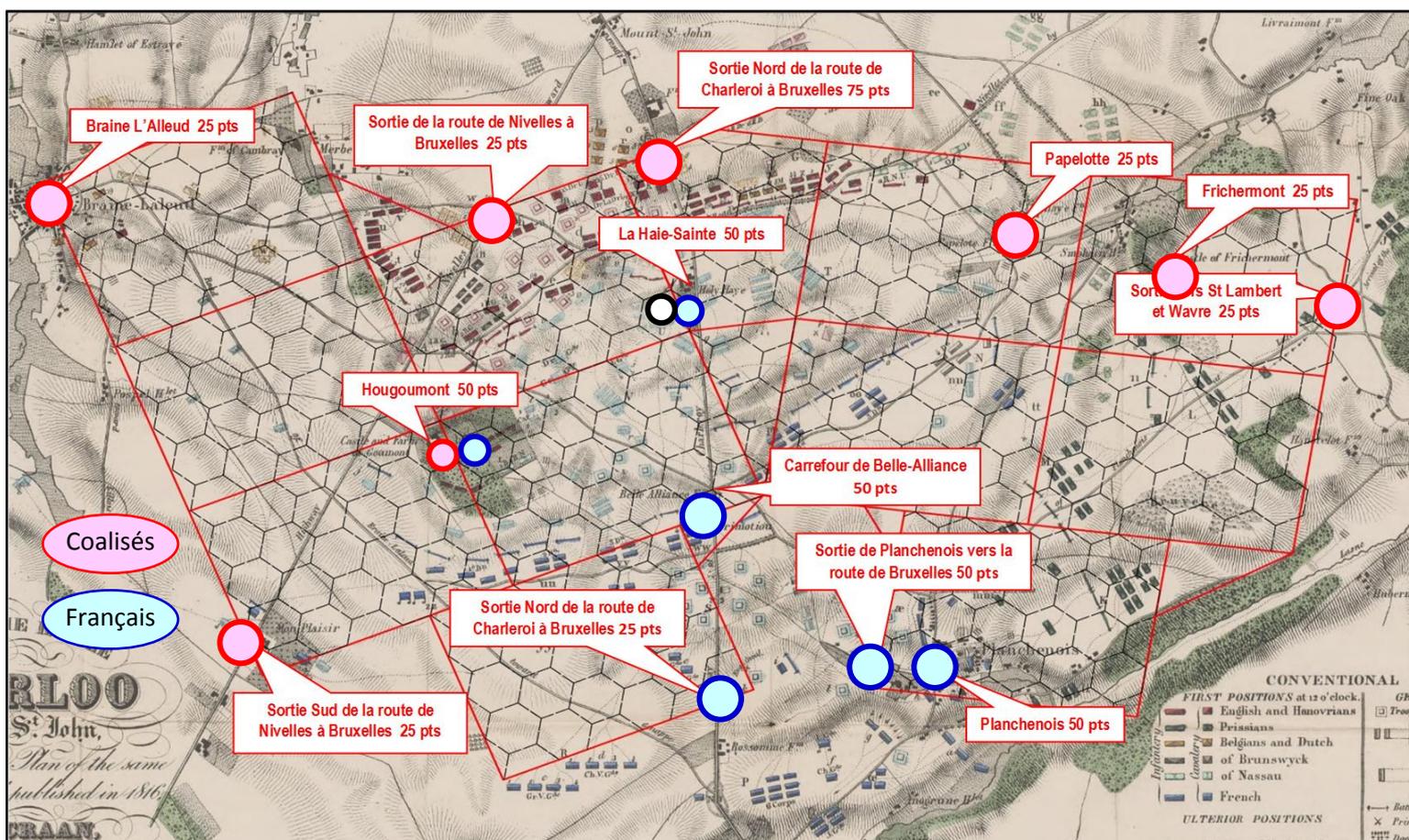


## LES POINTS D'OBJECTIFS

Le dossier des commandants en chef comportait des points d'objectifs. Hougomont et La Haie-Sainte, qui brûlent, sont deux cas particuliers.

Hougomont : 25 pts anglais pour l'enclos et 25 pts français pour le bois

La Haie-Sainte : 25 pts français pour le verger et 25 pts d'enclos non attribués.



**TOTAL sur 500 pts : Coalisés = 250 pts Français = 225 pts Non attribués : 25 pts**  
Les Coalisés n'ont qu'un très léger avantage.

## LES PERTES

Ceci n'est pas le résultat d'un décompte exact mais une évaluation des pertes. Il s'appuie sur mes observations, ma revue des figurines mises hors table, et aussi sur le système de cohésion de la règle qui considère comme hors de combat, et met aussitôt en fuite, toute unité réduite à la moitié de son effectif. Cela permet de nuancer les pertes revendiquées lorsque des formations entières sont retirées.

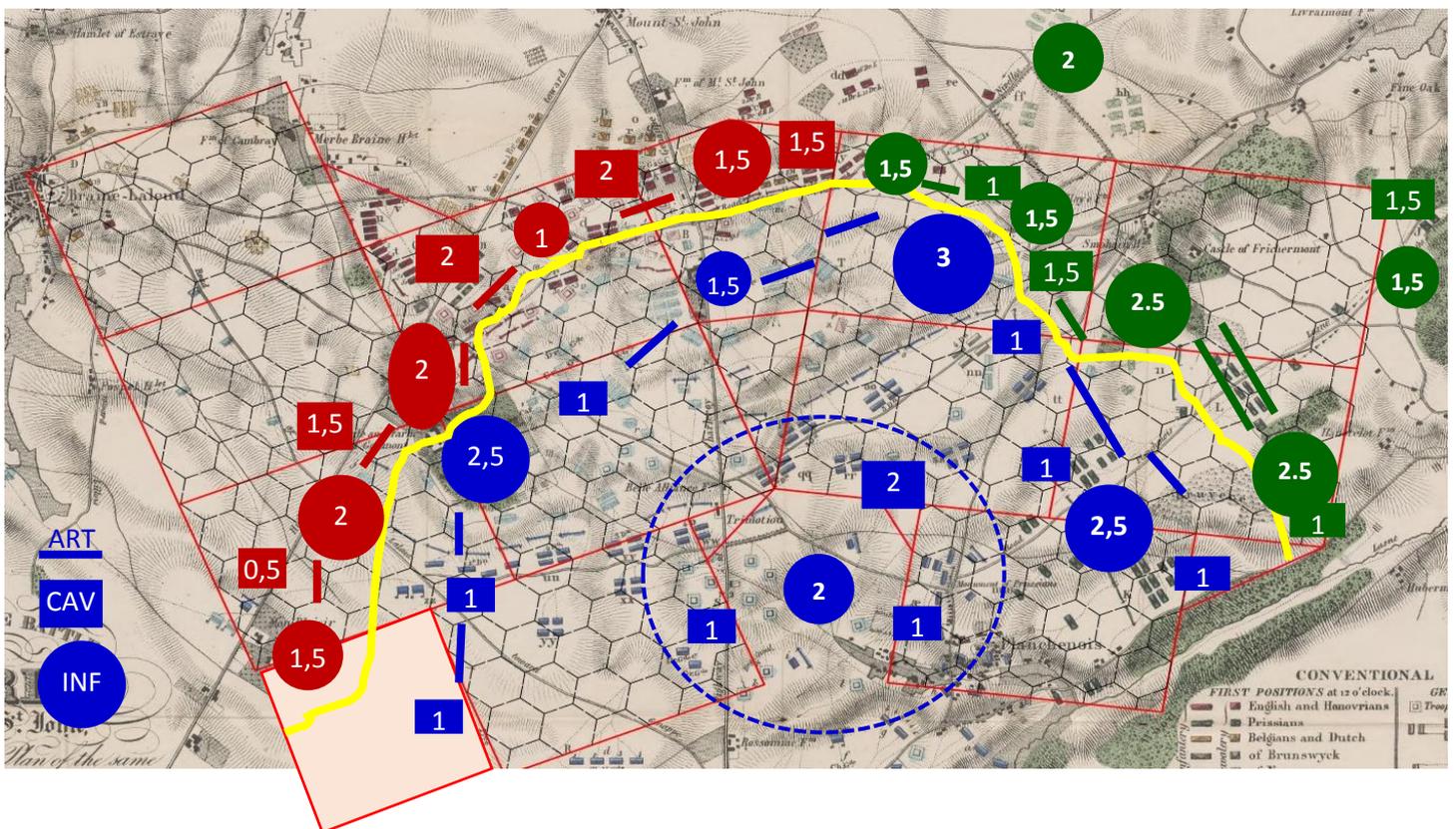
	COALISES	FRANCAIS
SECTEUR HILL + Hougom.	ART 6 à 8 p.	ART 3 ou 4 p.
	INF 800 à 900 h	INF 500 à 600 h
	CAV 400 à 500 h	CAV 300 à 420 h
SECTEUR Pr. d'ORANGE + La Haie-S.	ART 18 à 20 p.	ART 2 ou 3 p.
	INF 1200 à 1300 h	INF 200 à 300 h
	CAV 200 à 300 h	CAV 90 à 150 h
SECTEUR PICTON + EST	ART 15 à 18 p.	ART 1 ou 2 p.
	INF 3700 à 3900 h	INF 600 à 700 h
	CAV 100 à 200 h	CAV 90 à 120 h
SECTEUR BLUCHER	ART 4 ou 5 p.	ART 2 ou 3 p.
	INF 300 à 400 h	INF 200 à 300 h
	CAV 500 à 600 h	CAV 360 à 420 h
<b>TOTAL DES MOYENNES</b>	ART 47 pièces + 750 h	ART 10 pièces + 200 h
	INF 6250 h	INF 1700 h
	CAV 1400 h	CAV 950 h

Ramenée aux effectifs en présence, la différence des pertes en faveur des Français n'est pas significative pour leur attribuer une victoire.

### LE DISPOSITIF FINAL

Il est pour le moins original.

Les chiffres ci-dessous sont des équivalents-divisions françaises de 1815.



L'infanterie française est comme fixée sur ses positions :

- Bloquée et tassée en surnombre à Hougoumont,
- Isolée au centre vers La Haie-Sainte,
- Bientôt en saillant vers Papelotte et Smohain,
- Indispensable avant l'attaque prussienne devant Plancenoit.

Les grands intervalles français sont tenus par l'artillerie couverte par la cavalerie, avec un centre très mince.

A 18 h 30, situés à la poignée de l'éventail, la Garde n'a pas donné (2 divisions d'infanterie et 2 de cavalerie) et le 4e Corps de cavalerie non plus (2 divisions de cavalerie lourde).

## **THE FINAL ASSESSMENT ...**

**NAPOLEON** n'a pas attaqué la crête entre Hougoumont et La Haie-Sainte, ni entre La Haie-Sainte et Papelotte.

On n'a pas attaqué là où l'artillerie anglaise a été réduite au silence, mais contre des objectifs périphériques : le 1<sup>er</sup> Corps a renoncé à l'attaque en avant de la grande batterie, pour aller vers Papelotte et Smohain.

Le 2<sup>e</sup> Corps n'a donc pas eu d'attaque à accompagner et s'est engagé contre Hougoumont et La Haie-Sainte. Sans plus.

L'artillerie française n'a donc pas pu prendre position sur le chemin creux.

Etait-ce vraiment à l'artillerie de mener et de rythmer l'attaque ?

In fine, la cavalerie tient la première ligne où elle couvre l'artillerie.

La Garde et le 4<sup>e</sup> CC : en réserve, ils ont peu de chances d'intervenir efficacement et de renverser le cours des choses avant la nuit. Et encore : en agissant dans un seul secteur ou saupoudrés sur tout le front ?

Au matin, les renforts prussiens de la soirée (hors zone de la table) seront aussi en ligne, augmentant le rapport des forces déjà très en faveur des coalisés.

La Bataille n'est pas perdue pour Napoléon. Elle n'est surtout pas gagnée non plus. Demain, ce que Grouchy pourrait peut-être envoyer sur l'aile droite sera à mettre en balance avec les 18.000 coalisés restés à Hal, et qui pourraient être sur l'aile gauche dans la nuit.

A la nuit, Napoléon devra décider :

- soit de retraiter en bon ordre,
- soit de livrer enfin la bataille, dans des conditions plus délicates, avec des caissons d'artillerie presque vides (Quatre-Bras + Ligny + canonnade de ce jour).

Le dispositif final de la bataille, plutôt en forme de chapeau de Napoléon (ligne jaune sur la carte) pourrait bien finir en fer à cheval aux extrémités plus ou moins rapprochées.

## **WELLINGTON**

- Avait décidé de ne rien changer au travail du Wellington historique.
- A eu la patience d'être sous le feu de 112 pièces pendant 2 heures et demie sans chercher à le diminuer (contre-batterie, tirailleurs, cavalerie, etc...).
- A eu la chance de ne pas être attaqué sur son centre.

- Avait assez de canons en réserve pour rétablir une base de feu sur sa position.
- Devra éviter à l'avenir les survivants de la division Perponcher, attaquée à 3 contre 1 pour la 2<sup>e</sup> fois en 2 jours !
- A eu la chance que Hill attaque sans ordre sur l'aile droite : menace réelle, points d'objectifs et animation de la table... malgré sa propre tentative de retirer des moyens à cette action.
- A su préserver l'essentiel de son armée, bien mieux que son modèle historique, avec une cavalerie presque intacte.
- Les Prussiens sont arrivés (un peu plus tôt il est vrai) et à point nommé pour sauver son aile gauche vacillante.

Il n'a pas vaincu Napoléon mais n'a pas été vraiment inquiété par lui non plus. Lui faire noter dans un coin :

« *Penser, sans faute, à faire venir cette nuit les 18.000 hommes laissés à Hal.* »  
 « *Dire à toute la cavalerie d'Uxbridge de charger partout dès demain matin, sinon on aura nourri toutes ces bêtes pour rien !* »

## **BLÜCHER**

« *Il a toujours le beau rôle à Waterloo, tant que l'anglais est encore sur la table, le plus dur étant de jouer assez vite pour le voir arriver.* »

(très vieux proverbe historico-ludique)

Le dilemme de Blücher est le suivant : attaquer Plancenoit ou aider Wellington ? Le choix de Thierry-Blücher et de Jean-Marc-Bülow fut « les 2 mon général ! »

Dans sa situation, le rétablissement de la gauche de Wellington en priorité était le meilleur service à lui rendre, ce qui a été rapidement fait.

L'investissement de Smohain et de Frichermont a été le premier succès prussien en bloquant la progression française, et la reprise de Papelotte en fin de bataille a aussi marqué le changement d'initiative dans ce secteur.

Blücher a été moins heureux devant Plancenoit, qui était un objectif essentiel. N'a-t-il pas manqué d'artillerie pour en avoir réuni un peu trop sur son centre ? L'arrêt provisoire de son avance par l'action de la cavalerie française lui aura évité de confronter sa landwehr avec la jeune garde à pied.

Sur son centre, la progression prudente et l'occupation des bois permettent de flanquer sa très grande batterie, qui est à terme une menace mortelle pour l'aile droite française.

Blücher a joué très collectif en manoeuvrant comme il l'a fait, et son dispositif final est le meilleur que Wellington pouvait espérer.

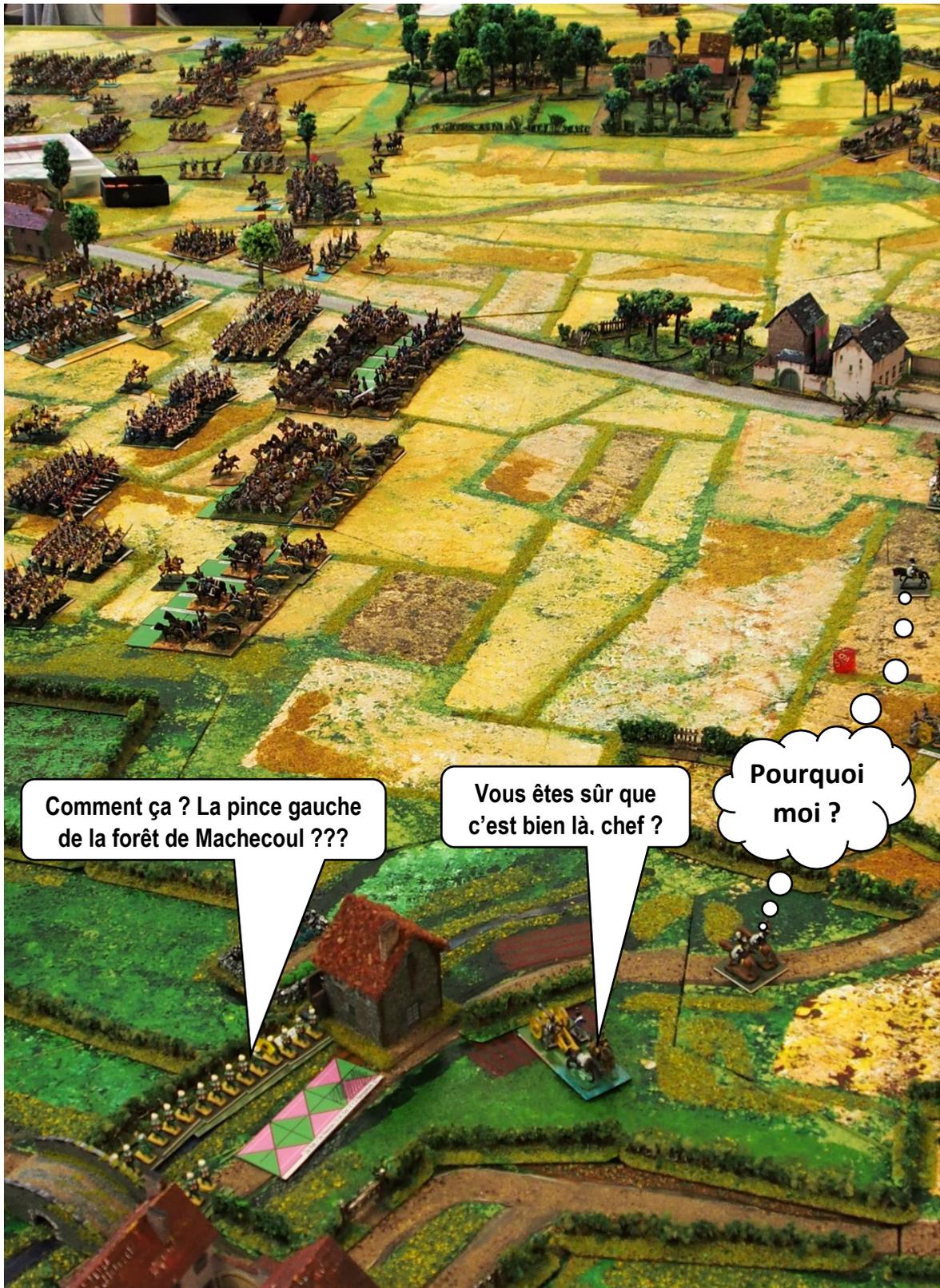
S'il doit y avoir une autre bataille le lendemain, le secteur Papelotte – Frichermont sera une base d'attaque très puissante pour les Prussiens.

**Et pour finir, je maintiens ma première évaluation à chaud :  
 CE WATERLOO NE FAIT QUE COMMENCER. IL AURAIT FALLU UNE  
 AUTRE JOURNÉE « LA PARTIE CONTINUE AVANTAGE COALITION ! »**



Encore Merci à Jean-Marc et à toute son équipe !  
Merci également aux photographes (dont Jeff !) pour les 300 photos prises.

**AU MOIS DE SEPTEMBRE 2019, AU MEME ENDROIT : QUATRE-BRAS + LIGNY**



Comment ça ? La pince gauche de la forêt de Machecoul ???

Vous êtes sûr que c'est bien là. chef ?

Pourquoi moi ?